

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE AUJOURD'HUI

L'écosystème de la planète et le bien-être de l'humanité sont en jeu

Les températures sont en constante augmentation. 2016 a été l'année la plus chaude depuis le début des relevés de températures, marquant le troisième record annuel d'affilée de chaleur. Les phénomènes climatiques extrêmes sont devenus la règle plutôt que l'exception. Les périodes de canicules se produisent désormais à intervalles réguliers : leur fréquence a augmenté de 150% en trente ans. Ces phénomènes s'accompagnent de sécheresses dévastatrices pour les récoltes et d'incendies féroces dans les régions les plus vulnérables. La température des océans augmente également – étant donné que l'excès de chaleur généré par l'activité humaine, à travers l'effet de serre, est absorbé à 93% par l'océan – et l'eau s'évapore des océans pour se déverser sur la terre via les fleuves. Résultat : des pluies torrentielles cataclysmiques et des inondations record. Les tempêtes tropicales et les ouragans ont provoqué des catastrophes en chaîne et entraîné des victimes et des dégâts matériels considérables, aux États-Unis et dans le reste du monde.

La quasi-totalité des grands glaciers de la planète continue à fondre et l'océan glacial arctique se réduit rapidement. En novembre 2016, on a observé un recul record de la banquise en Arctique et en Antarctique, tandis que le Groenland perd en moyenne plus de 250 milliards de tonnes de glace par an. L'accélération de ce mouvement a frappé même ceux qui étudient les interactions complexes entre glaciers, océans et atmosphère. Il n'y aura peut-être bientôt plus de glace en été dans la zone arctique, selon le National Snow and Ice Data Center. Tandis que la fonte spectaculaire des glaciers fait remonter le niveau des mers dans le monde entier, les millions d'habitants qui vivent dans des régions de basse altitude sont exposés à des inondations irréversibles. S'il est impossible de prévoir avec une précision scientifique la vitesse de cette remontée, d'éminents chercheurs estiment que, selon les observations des tendances récentes, le niveau des mers pourrait monter de deux mètres au cours de ce siècle dans certaines régions du monde. La carte planétaire serait alors redessinée dans des proportions inimaginables, provoquant l'exode de centaines de millions de réfugiés climatiques.

Le taux de CO2 dans l'air a dépassé le seuil critique de 400 ppm en mars 2015. Pour retrouver un tel niveau de gaz carbonique, il faut remonter à une époque antérieure à l'apparition de l'homme sur la Terre. Les chercheurs estiment qu'il faut faire redescendre le taux de CO2 au-dessous de 350 ppm pour éviter les conséquences les plus extrêmes de la crise climatique. Et pourtant, encore en 2016, 81% de la production énergétique mondiale provient de combustibles fossiles.

D'innombrables crises internationales sont aujourd'hui scientifiquement liées au changement climatique, y compris la destruction de la biodiversité mondiale. On estime qu'environ un quart de toutes les espèces terrestres pourrait être en voie d'extinction d'ici 2050 en raison de la diminution de leur habitat naturel. Parmi les espèces incapables de s'adapter à temps aux changements de température, la diversité génétique est menacée. La contraction des espaces naturels est non seulement préjudiciable à la beauté des sites mais aussi aux équilibres biologiques. La propagation rapide des pandémies, de la dengue au virus Zika, est attribuée à des microorganismes infectieux – et aux moustiques et autres « vecteurs » qui les véhiculent – qui pullulent désormais dans les régions de haute latitude. Parmi les répercussions notables sur la santé de l'homme, citons la malnutrition liée aux mauvaises récoltes et une augmentation des maladies respiratoires dues à la pollution de l'air.

Le coût économique des dérèglements climatiques ne cesse de croître. Cette année, le Forum économique mondial de Davos a qualifié la crise climatique de plus grande menace pesant sur l'économie mondiale. En 2015, l'ONU a estimé que les ravages liés aux désordres climatiques avaient chassé 15 millions de personnes de chez elles, aggravant considérablement la crise des réfugiés. À leur tour, ces vagues migratoires pèsent sur les équilibres économiques et politiques et déstabilisent l'Europe. Le conflit syrien, qui a déplacé des millions d'êtres humains, coûté des milliards de dollars et ouvert les portes de l'enfer, a succédé immédiatement à la pire sécheresse de la région depuis 900 ans, qui a détruit 60% des fermes et tué 80% du bétail syriens. À l'époque, 1,5 million de réfugiés climatiques ont fui vers les villes, attisant les flammes d'une guerre civile.



Les actions d'Al Gore et le changement climatique

Les investissements mondiaux dans la production d'électricité renouvelable dépassent à présent les énergies fossiles. Les investissements en constante augmentation dans le solaire et l'éolien, les batteries intelligentes et les véhicules électriques diminuent rapidement la dépendance aux énergies fossiles et promettent de nouvelles avancées extraordinaires. Les marchés se détournent de plus en plus des énergies fossiles et les fournisseurs d'électricité envisagent à l'heure actuelle un avenir peu dépendant des énergies carbonées et rentable économiquement. Si l'économie n'est pas à même de résoudre à elle seule la crise climatique, les tendances actuelles sont claires : l'avenir appartient aux énergies renouvelables.

Le solaire et l'éolien ont dépassé toutes les attentes et croissent à un rythme exponentiel. En 2000, on estimait que d'ici 2010, les pays du globe pourraient mettre en place un parc éolien d'une capacité de 30 gigawatts : en 2015, le parc était 14 fois plus important. Le solaire a surpassé davantage encore les prévisions : on estimait qu'on pourrait atteindre le gigawatt d'énergie solaire installée par an d'ici 2010. Or, en 2016 le parc était, selon les observateurs, 70 fois plus important. Parallèlement, le coût des cellules photovoltaïques a baissé de 85% au cours des dix dernières années. Dans un nombre croissant de régions, l'énergie solaire a atteint la parité réseau, autrement dit le moment à partir duquel le coût de l'électricité photovoltaïque devient compétitif par rapport au prix de vente de l'électricité conventionnelle produite à partir d'énergies fossiles. Par exemple, le Chili est passé de 11 mégawatts d'énergie solaire en 2013 à 400 mégawatts en 2014 et 850 mégawatts en 2015 et est aujourd'hui en passe de produire 13,3 gigawatts d'énergie solaire supplémentaire. De son côté, aux États-Unis, les indicateurs montrent clairement que la demande en solaire et en éolien est en hausse. Ce sont les entraves à ces nouvelles énergies qui limitent leur croissance.

Ce sont les pays en développement qui connaissent la plus forte croissance des énergies renouvelables. Les pays qui, à l'heure actuelle, sont dépourvus de réseaux électriques et d'industries d'énergies fossiles en ont profité pour passer directement aux technologies durables, comme le solaire et l'éolien ; tout comme ces mêmes pays ont rapidement adopté le téléphone portable sans avoir préalablement mis en place un réseau téléphonique fixe. Même si une coopération à l'échelle planétaire sera nécessaire pour y parvenir, il s'agit d'une opportunité formidable pour certains pays de créer de nouveaux modèles économiques qui contournent des méthodes dépassées et réduisent drastiquement les émissions de gaz à effet de serre ; tout en favorisant le développement économique.

L'Accord de Paris sur le climat de 2015, qui a mis des décennies à être conclu, est l'une des grandes réussites internationales de notre époque. En vertu de cet accord historique, 195 pays – soit la quasi-totalité des nations du globe – se sont engagés à réduire rapidement les émissions de gaz à effet de serre. L'accord prévoit de contenir le réchauffement climatique en-dessous de 2°C par rapport aux niveaux préindustriels et si possible de viser à poursuivre les efforts pour limiter la hausse des températures à 1,5°C ; de préserver les écosystèmes comme les forêts et les sols qui sont autant de « puits de carbone », d'augmenter les fonds en faveur des programmes d'adaptation aux énergies renouvelables et d'encourager les pays développés à venir en aide aux États les plus vulnérables pour qu'ils puissent surmonter les ravages occasionnés par le changement climatique.

QUI EST AL GORE ?



Al Gore a été élu député en 1976, 1978, 1980 et 1982, et sénateur en 1984 et 1990. Il a été investi 45^{ème} vice-président des États-Unis le 20 janvier 1993 aux côtés de Bill Clinton, fonction qu'il a occupée pendant huit ans.

L'ancien vice-président Al Gore est cofondateur et président de *Generation Investment Management*. Il est associé senior chez *Kleiner Perkins Caufield & Byers* et siège au conseil d'administration d'Apple. Il se consacre surtout à la présidence de *The Climate Reality Project*, association à but non lucratif qu'il a fondée, visant à trouver des solutions à la crise climatique mondiale.

Il a reçu le prix Nobel de la paix pour « avoir su informer le monde des dangers que représente le réchauffement climatique ». L'ancien vice-président vit à Nashville, dans le Tennessee.

La COP21, qui a eu lieu du 30 novembre au 12 décembre 2015, a été lourdement impactée par les attentats du 13 novembre 2015 à Paris et à Saint-Denis.

Comme on peut le voir dans le film *UNE SUITE QUI DÉRANGE : LE TEMPS DE L'ACTION*, Al Gore était présent à Paris le vendredi 13 novembre 2015, il a été très affecté par les événements qui se déroulaient ce soir-là. Il a donc choisi avec les réalisateurs du film de montrer des images de cette douloureuse soirée.

Retrouvez l'intégralité de l'entretien avec Al Gore sur le dossier pédagogique complet téléchargeable sur www.unesuitequiderange.fr

ILS NOUS PARLENT DU FILM

TRANSMETTRE UN MESSAGE DE « L'URGENCE VERS L'ACTION » À NOS JEUNES

Je me souviens du 12 décembre 2015 ; il a fallu attendre le milieu d'après-midi pour qu'à l'issue de longues et éprouvantes négociations, Laurent Fabius abatte son marteau et scelle l'accord de Paris. Al Gore est au premier rang, ému et enthousiaste, et c'est une des images fortes de son nouveau film UNE SUITE QUI DÉRANGE : LE TEMPS DE L'ACTION. J'étais également au premier rang, à quelques mètres d'Al Gore, tout aussi ému et enthousiaste, et avec une certaine fierté que ce premier accord universel sur le climat ait été conclu à Paris. Chercheur, spécialiste de l'évolution passée de notre climat à partir du témoignage que nous livrent les glaces polaires, je me suis impliqué de 1994 à 2015, dans l'élaboration des rapports du Groupe Intergouvernemental d'experts sur l'Evolution du Climat, le GIEC. Et j'ai beaucoup apprécié la façon dont l'accord de Paris s'est appuyé sur son dernier rapport, y compris en reconnaissant la nécessité d'en remonter l'ambition en termes de réduction des émissions de gaz à effet de serre. En ce sens, l'accord de Paris est un premier pas, certes important, mais qui ne nous met pas encore sur une trajectoire qui permettrait de maintenir le réchauffement climatique en deçà de 2°C. J'ai eu le plaisir d'interagir avec Al Gore en septembre 2015 lors d'une conférence qu'il a donnée à Sciences Po mais c'est depuis près d'une trentaine d'années que je suis son implication dans la prise de conscience du rôle des activités humaines sur notre climat. J'en avais eu écho à la fin des années 80 lorsqu'il était jeune sénateur à un moment où je travaillais dans l'institut de la NASA dirigé par Jim Hansen, un des scientifiques qu'Al Gore consultait à cette époque. Dans un livre publié dans les années 90, il mettait en avant le lien entre climat et effet de serre, que nous avons observé à partir de l'analyse des glaces du forage antarctique de Vostok. En 2007, conjointement avec Al Gore, le GIEC dont j'étais à l'époque vice-président du groupe scientifique, recevait le prix Nobel de la Paix. Son engagement s'est alors traduit par un premier film, UNE VÉRITÉ QUI DÉRANGE, qui a eu un impact certain sur notre perception de l'urgence climatique et j'espère que ce nouveau film, plus tourné vers les solutions, aura un égal retentissement. L'un et l'autre sont extrêmement pédagogiques et tout à fait à même de transmettre ce message de « l'urgence de l'action » vers nos jeunes.

Jean Jouzel
Glaciologue et climatologue français
Juin 2017



SOLLICITER TOUS LES ACTEURS DE LA SOCIÉTÉ MONDIALE

Le climat et les dérèglements climatiques font partie de notre environnement médiatique depuis plus de 10 ans. En 2006, nous les avons découverts grâce au film de Davis Guggenheim et Al Gore - UNE VÉRITÉ QUI DÉRANGE. Basé sur les rapports du GIEC, ce documentaire a eu un impact mondial ; il fut récompensé par un Oscar en 2007. La même année, Al Gore et le GIEC reçurent le Prix Nobel de la Paix. Depuis lors, les observations de l'atmosphère, des continents, des océans, des glaciers, s'affinent en permanence et permettent des modélisations toujours plus précises. Tous les rapports récents confirment sans équivoque l'impact des activités humaines sur le climat : augmentation de la concentration en gaz à effet de serre, réchauffement global, montée accélérée du niveau des océans, sans oublier une perte de biodiversité souvent irréversible.

2016 aura été l'année la plus chaude jamais enregistrée, et on a même relevé récemment un phénomène jamais constaté auparavant : il a plu en Antarctique sur une zone grande comme deux fois la Californie ! C'est dire que, pour la première fois, la température a été positive sur ce gigantesque territoire de glace.

L'Accord de Paris, signé en décembre 2015 et ratifié par 145 pays, a ouvert la voie à une action concertée au niveau mondial pour maintenir le réchauffement moyen en deçà de 2°C (et si possible 1,5°C), avec un engagement des Etats, des régions, des villes, des entreprises et de la société civile. Le temps des paroles est révolu, nous disposons aujourd'hui de toutes les informations. Le temps de l'action est donc bien là, et il y a urgence. En effet, il ne nous reste qu'une quinzaine d'années pour atteindre la neutralité carbone de toutes nos activités.

UNE SUITE QUI DÉRANGE : LE TEMPS DE L'ACTION, est un film qui nous permet de retracer l'engagement de longue date d'Al Gore pour le climat, de comprendre la logique de son parcours à multiples facettes. On y découvre plusieurs initiatives concrètes, mais on découvre surtout un homme qui déploie une force de conviction, une persévérance et une énergie peu communes, sans pour autant que le film tourne en éloge panégyrique du personnage. C'est ce qui en fait la force et l'intérêt.

La pédagogie et l'action sont des missions fondatrices de la Fondation GoodPlanet ; c'est pourquoi nous sommes ravis et honorés d'accompagner Al Gore dans sa démarche. Car il faut solliciter tous les acteurs de la société mondiale et les convaincre de faire bouger le *statu quo ante*.

Thierry TOUCHAIS
Directeur Général
FONDATION GOODPLANET
Présidée par Yann Arthus Bertrand

LA CADENCE DE L'ACTION CLIMATIQUE DOIT MAINTENANT S'ACCÉLÉRER

Ce nouvel opus d'Al Gore illustre avec brio et émotion l'engagement d'un homme qui, inlassablement, jusque les pieds dans l'eau, s'est investi à travers le monde à convaincre et entrainer un mouvement pour lutter contre la crise climatique. J'ai pu suivre ces dix dernières années le parcours de ce combattant à la manœuvre. Avec UNE VÉRITÉ QUI DÉRANGE en 2007, Al Gore prend le large pour avancer une prise de conscience planétaire sur le dérèglement climatique en cours et la responsabilité de l'humanité. Couronné d'un prix Nobel de la Paix qu'il partage avec le GIEC, Al Gore ne voit pas encore ses efforts traduits en actes politiques. Avis de tempête pour la Planète, c'est l'échec du Sommet de Copenhague ! Les chefs d'Etat semblent en 2009 conduire le radeau de la méduse au naufrage climatique. Déboussolé, notre mouvement n'y perd pas pour autant ses moyens. Après cet échec, Al Gore et les milliers d'engagés sortent les voiles. Une vraie suite s'engage ! Celle de l'action, de la mobilisation et de la transition. UNE SUITE QUI DÉRANGE - LE TEMPS DE L'ACTION vient ainsi avancer les raisons du succès de la COP21 à Paris en 2015, avec la conclusion de l'Accord de Paris, historique et universel. On y retrouve tous les signaux d'une transition énergétique mondiale à l'œuvre : le boom des énergies renouvelables et la chute de leurs coûts, le déclin annoncé du charbon, les innovations et les bénéfices de l'action climatique, l'engagement de villes ou encore d'entreprises. On y découvre une diplomatie nouvelle, où le climat doit être l'affaire de tous au plus haut niveau. On y rencontre notre mouvement citoyen qui, jour après jour, grandit. A la COP21, pour toutes ces raisons, le bateau avance, le vent en poupe. L'Accord de Paris donne alors le nouveau cap à tenir pour l'humanité « bien en-dessous de 2°C », voire même 1,5°C. Mais rien n'est encore gagné, car beaucoup reste à faire. La cadence de l'action climatique doit maintenant s'accélérer. Al Gore le sait. Villes, régions, entreprises et citoyens engagés : il peut compter sur des millions de marins prêts à tenir ce cap, même face aux vents contraires. C'est le moment de vérité de l'action !

Pierre Cannet
WWF FRANCE
Responsable des programmes
climat, énergie et villes durables

EXEMPLES DE PISTES PÉDAGOGIQUES SUR LE FILM

Retrouvez l'ensemble des fiches pédagogiques dans le dossier pédagogique complet téléchargeable sur www.unesuitequiderange.fr

Classe de 3^{ème}

ENSEIGNEMENTS PRATIQUES INTERDISCIPLINAIRES (EPI) TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

« *Moi citoyen, quelles actions pour le climat ?* »

Croisements disciplinaires EDD, EMC, Mathématiques, Physique, Technologie, SVT

- **Visionnage** du film dans le complexe cinématographique de la ville.
- **Appropriation de notions scientifiques** via l'exposition de Jussieu, CEA / CNRS, Inspection Académique « Quel climat pour demain ? »
À la lecture d'un questionnaire, déjà élaboré, distribué aux élèves <http://climatdemain.ipsl.jussieu.fr/p2.html>. Document à joindre (à retrouver sur le site du dossier pédagogique complet).
- **Bilan énergétique.** Permet de réaliser que des actions sont envisageables à l'échelle citoyenne. Document joint.
- **TP : La « Boîte de Saussure ».** Découverte de l'effet de serre / premier four solaire mis en point par un naturaliste de la deuxième moitié du 18^{ème} siècle. But du TP : Approche, par le concret de l'effet de serre / Calculs littéraux mathématiques / Test en situation réelle du dispositif fabriqué pour valider les calculs effectués. Document à joindre (à retrouver sur le site du dossier pédagogique complet).



- **Sujet envisageable :** « Sur la base d'une série de schémas que vous construirez selon votre représentation de ce qu'est l'effet de serre naturel et ce qu'est l'effet de serre dit additionnel, vous proposerez un modèle réalisable en classe pour mettre en évidence l'implication éventuelle, dans ce processus, de certains gaz présents dans l'atmosphère. Vous n'omettez pas de réfléchir, par le calcul, à la validité hypothétique de votre modèle ».
- **Fabrication de la « Boîte de Saussure »** puis test, en situation, du montage pour valider ou invalider les hypothèses de travail étayées par les calculs formels mathématiques.
- **Rayonnement de l'action** via le Conseil de Vie Collégienne / Ecodélégués. Mise en place d'actions concrètes pour limiter l'effet de serre au sein de l'établissement, de la ville, de la région, du département... Parlement des enfants en partenariat avec le député de circonscription, pour participer à l'atténuation en limitant les émissions de gaz à effet de serre.

Classe de 2^{de}

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ET MÉDIAS : UNE VÉRITÉ QUI DÉRANGE REPÈRES DES PROGRAMMES

FRANÇAIS

Travail autour de l'argumentation. Initiation à la dissertation.

Ressource à exploiter : CONWAY, Erik ; ORESKES, Naomi, Les marchands de doute, 2012, Le Pommier. Incipit ou partie consacrée au climat.

GÉOGRAPHIE

Sociétés et développement durable.

THÈME 1 : « Du développement au développement durable »

THÈME 2 : « Gérer les ressources terrestres »
(Trois sous-thèmes proposés, deux à traiter)

Sous-thème : nourrir les Hommes. Croissance des populations et croissance des productions, assurer la sécurité alimentaire, développer des agricultures durables.

Sous-thème : l'eau, ressource essentielle. Inégalité de répartition et d'accès à la ressource, maîtrise de l'eau et transformation des espaces, gérer une ressource convoitée et parfois menacée.

Sous-thème : l'enjeu énergétique. Besoin en énergie et gestion des ressources, impacts environnementaux et tensions géopolitiques. Quels choix énergétiques pour l'avenir ? »

THÈME 3 : « Aménager la ville »

Villes et développement durable : croissance urbaine, étalement urbain, inégalités socio-spatiales, transports et mobilité, aménager des villes durables.

THÈME 4 : « Gérer les espaces terrestres »
(Trois sous-thèmes proposés, deux à traiter)

Sous-thème : les mondes arctiques, une « nouvelle frontière » sur la planète. Un milieu contraignant, un nouvel espace en voie d'intégration, des ressources convoitées et des tensions entre les états, l'arctique, un enjeu pour les équilibres mondiaux.

Sous-thème : les littoraux, espaces convoités. La concentration des Hommes et des activités, la concurrence pour l'espace, quels aménagements durables pour les littoraux ?

Sous-thème : les espaces exposés aux risques majeurs. L'exposition aux risques naturels et technologiques, l'inégale vulnérabilité des sociétés, quelles capacités d'adaptation et quelles politiques de prévention ?

SVT

THÈME 2 : « Enjeux planétaires contemporains : énergie, sol »

« La présence de restes organiques dans les combustibles fossiles montre qu'ils sont issus d'une biomasse. Dans des environnements de haute productivité, une faible proportion de la matière organique échappe à l'action des décomposeurs puis se transforme en combustible fossile au cours de son enfouissement. La répartition des gisements de combustibles fossiles montre que transformation et conservation de la matière organique se déroulent dans des circonstances géologiques bien particulières. La connaissance de ces mécanismes permet de découvrir les gisements et de les exploiter par des méthodes adaptées. Cette exploitation a des implications économiques et environnementales. »

ÉDUCATION AUX MÉDIAS

Produire, communiquer, partager des informations : s'engager dans un projet de création et publication qui respecte droit et éthique de l'information, distinguer la citation du plagiat

Utiliser les médias et l'information de manière autonome : utiliser des documents de vulgarisation scientifique, exploiter le centre de ressources comme outil de recherche d'information, utiliser les outils d'information adaptés à ses recherches, adopter progressivement une démarche raisonnée dans la recherche d'information.

Exploiter l'information de manière raisonnée : distinguer les sources d'information, s'interroger sur la validité et sur la fiabilité d'une information, ainsi que son degré de pertinence.



crédit photo: Acciona

L'INTERÊT PÉDAGOGIQUE DU FILM

À l'heure où de nombreuses personnalités, parmi lesquelles des scientifiques de renommée internationale, mettent leur notoriété au service de la lutte contre le changement climatique et ses impacts environnementaux et humains à l'échelle de la planète, Al Gore dresse le bilan des dix années d'action ayant suivi UNE VERITÉ QUI DÉRANGE. Aujourd'hui, Al Gore nous invite avec UNE SUITE QUI DÉRANGE : LE TEMPS DE L'ACTION, à partager son engagement quotidien au service de la lutte contre le changement climatique. En parallèle, plus que jamais, l'éducation de nos jeunes citoyens nécessite une sensibilisation forte à ces problématiques. Ainsi, les enjeux d'Éducation au Développement Durable sont définis comme première cause nationale par l'Éducation nationale. Il nous faut donc construire les bases permettant aux jeunes citoyens de se saisir de questions complexes. La transition écologique ne peut être envisagée que si chaque citoyen a conscience des enjeux et de sa capacité à constituer un levier pour interpeller le monde politique. L'Éducation au Développement Durable constitue un enjeu d'apprentissage pluridisciplinaire et offre des opportunités multiples de travail interdisciplinaire, en co-intervention. En effet, cette question

de société s'inscrit fortement dans les programmes d'enseignement, aussi bien dans le cycle 4 qu'au lycée. De la Géographie aux Sciences de la Vie et de la Terre, en passant par la Physique-Chimie et les Lettres, les programmes d'enseignement permettent un travail commun autour de notions telles que les ressources, les risques naturels et technologiques, ou encore les enjeux associés au changement global et les choix sociétaux qu'ils impliquent. Dans cette perspective, UNE SUITE QUI DÉRANGE permet d'étudier toutes les facettes du développement durable, à travers ses aspects économiques, environnementaux et sociétaux. Plus qu'un contenu d'enseignement, l'Éducation au Développement Durable convoque également des compétences travaillées dans le cadre de l'Enseignement moral et civique, telles que le développement de l'esprit critique ou encore l'apprentissage de l'engagement citoyen, l'éducation aux choix, mais également l'Éducation aux médias et à l'information à travers l'étude de la sphère médiatique, des discours médiatiques autour des problématiques de société, et la question de l'objectivité de l'information scientifique.

Geneviève GASSEND-BONNET Professeur de Sciences de la Vie et de la Terre

Sarah ELIE-LE DIRAISON Professeur Documentaliste

Pour organiser des projections scolaires pour vos classes

Il vous suffit de vous rapprocher de la salle de cinéma la plus proche de votre établissement ou du cinéma avec lequel vous avez l'habitude de travailler. Vous pourrez mettre en place une séance avec la direction du cinéma au tarif scolaire. Toutes les salles seront susceptibles d'accueillir ce type de séance spéciale. **Durée du film : 1h40**

AU CINÉMA LE 27 SEPTEMBRE

www.unesuitequiderange.fr <https://www.facebook.com/UneSuiteQuiDerange.FR>

Pour toute information complémentaire n'hésitez pas à contacter : scolaires@parenthesecinema.com

LES PARTENAIRES DU FILM



Placé sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale, Réseau Canopé édite des ressources pédagogiques transmédias (imprimé, web, mobile, TV), répondant aux besoins de la communauté éducative. Acteur majeur de la refondation de l'École, il conjugue innovation et pédagogie pour faire entrer l'École dans l'ère du numérique. Il propose notamment des ressources et des services pour accompagner l'éducation artistique et culturelle.



Créée en 2005, la Fondation GoodPlanet, Reconnue d'Utilité Publique (FRUP), a pour objectifs de mettre l'écologie au cœur des consciences et susciter l'envie d'agir concrètement. Ainsi, elle sensibilise le public à la protection de l'environnement et l'invite à un mode de vie plus respectueux de la terre et de ses habitants.



Avec un réseau actif dans plus de 100 pays rassemblant au total cinq millions de membres, l'organisation du WWF est l'une des premières à avoir été créée pour protéger la nature au niveau mondial. Fondation reconnue d'utilité publique depuis 2004, le WWF est un acteur majeur de la cause environnementale en France, grâce au soutien de ses bénévoles et de ses 220 000 donateurs. Depuis 1973, le WWF France agit au quotidien afin d'offrir aux générations futures une planète vivante.



assureur militant

Née en 1934, la MAIF est devenue un acteur majeur de l'économie sociale et solidaire et est très proche de la nouvelle économie collaborative. À travers ses différentes branches et filiales, le groupe intervient sur de nombreux champs d'activité. Sans jamais céder à la banalisation ni remettre en cause ses fondamentaux, la MAIF a gagné le pari de la modernisation et elle continue de convaincre un nombre toujours croissant de sociétaires et assurés.

EN ASSOCIATION AVEC



Regroupant les professeurs documentalistes de l'Éducation nationale et de l'enseignement public, elle défend les valeurs républicaines de neutralité de laïcité et de respect des individus.